

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 50 (1953)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3. Contrôles ultérieurs des produits déjà examinés

Les maisons sont tenues d'annoncer à la Commission toutes modifications apportées à la composition des produits déjà contrôlés et reconnus. La Commission a le droit d'effectuer, en tout temps, un contrôle des produits déjà reconnus et dans les cas fondés d'annuler la reconnaissance donnée précédemment.

Schweizerische Bienen-Zeitung (août 1953)

Traduit par P. ZIMMERMANN.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour septembre 1953

Enfin le beau temps et la grande chaleur semblent ne plus nous boudier. Depuis une bonne semaine, la température est considérablement montée ; on a noté plus de 30° à l'ombre. Hélas, il est bien à craindre que, pour nos pauvres avettes et pour nos bidons, ce temps superbe n'arrive un bon mois trop tard. Il n'y a plus guère à espérer d'une miellée de forêt. Au rucher, c'est le calme ; les abeilles font la barbe et seules quelques intrépides prennent leur envol pour essayer de trouver une source de nectar.

Mon cher débutant, avez-vous pensé que c'est avec la mise en hivernage, et non au printemps, comme d'aucuns le croient volontiers, que recommence la campagne apicole et que se prépare la récolte à venir ? Les visites de juillet nous ont montré des colonies sèches comme rarement nous les avons trouvées. Mais ce qui est plus dangereux, c'est que, dans de nombreuses ruchées, le nid à couvain est complètement engorgé par du pollen. Nous ne nous souvenons pas d'en avoir vu de telles quantités. Dans l'une d'elles, seules quelques cellules restaient à disposition de la reine pour y déposer sa ponte. De telles colonies doivent sans retard recevoir des soins spéciaux, car un triple danger les menace.

1. La reine ne pouvant développer sa ponte d'automne, les jeunes abeilles vont faire défaut et la population, trop vieille au printemps, ne pourra que démarrer difficilement. Ces colonies resteront faibles trop longtemps pour qu'elles puissent donner une récolte intéressante.

2. Les cadres étant déjà pleins de pollen, la quantité de nourriture qui pourra y être emmagasinée ne sera plus de 1 kg. par dm², mais au maximum de 1 à 2 kg. par rayon au lieu de 4. On risque donc la disette au printemps, alors que les rayons semblaient regorger de nourriture en automne.

3. Ces rayons pleins de pollen, placés au centre du nid d'hivernage, empêcheront les abeilles de se grouper normalement. Elles ne pourront pas se loger dans ces cellules déjà aux trois quarts pleines et la chaleur ne pourra se communiquer d'abeille à abeille au travers des parois et du fond des cellules. Ces colonies ainsi mal groupées, ne formant pas une belle sphère compacte, risquent de souffrir du froid, de consommer davantage et, suivant les rigueurs de l'hiver, de périr de froid ou de dysenterie.

Mon cher débutant, si, lors de vos visites, vous avez trouvé de telles ruchées, j'espère que vous avez eu soin de déplacer ces rayons encombrés et les avez remplacés par d'autres où les cellules vides permettront à la reine une ponte généreuse et aux abeilles la possibilité de préparer un nid d'hivernage convenable. Si vous ne l'avez fait, profitez de ces premiers jours de septembre pour mettre au milieu du nid deux rayons vides et donnez encore quelques litres de sirop que les abeilles emmagasineront dans leurs bords pour compléter la garniture de provisions qui doit entourer le nid d'hivernage. Mais ne tardez pas car on ne sait jusqu'à quand durera le beau temps et le chaud.

Les conseils d'août nous ont valu de nombreuses cartes et lettres dans lesquelles l'expression « loi du moindre effort » revient avec persistance. Aurais-je, pour une fois, touché juste et existe-t-il encore autant d'apiculteurs qui ne se rendent pas compte de la nécessité de réduire le volume du logement pour l'hiver ? « Mes abeilles hivernent sur les 12 rayons Dadant-Blatt et ne s'en portent que mieux. Leur développement au printemps est très normal, peut-être même plus rapide que dans les ruches où l'on est obligé de réintroduire des rayons et en même temps, du froid. » « Je laisse toujours tous les rayons dans mes ruches et ne sais ce que c'est que la moisissure. »

Nous voudrions bien les croire, mais, une pratique de près de quarante ans, avec des essais multiples, nous ont toujours montré que, lorsque la ruche est complète, c'est-à-dire a 12 rayons pour une Dadant, un ou deux rayons de chaque bord sont moisies au printemps, quel qu'ait été le temps au cours de l'hiver. Cette moisissure s'explique très facilement. Pendant les longues semaines de repos complet, les abeilles continuent à vivre, donc à respirer et exhalent de la vapeur d'eau qui se répand dans toute la ruche. Seule la partie occupée par le groupe et celle environnante conservent une température ne permettant pas la condensation de cette vapeur. Au contraire, partout ailleurs dans la ruche, la température froide, voire glaciale à certains moments de l'hiver, provoque de la condensation sur les parois de la ruche, des rayons et des gouttelettes finissent par tomber sur le plateau. Les cocons, laissés dans les cellules par les abeilles au moment de leur naissance, tout comme le vieux pollen restant dans ces rayons s'imprègnent d'eau et, au printemps, alors que la température se fait plus clémente, l'air ambiant, renfermé, saturé d'humidité permet à la moisissure de

s'emparer de ces cadres que rien ne protège. Dans un rucher bien tenu, ces rayons moisis n'ont plus de valeur que pour la cire à récupérer qu'ils contiennent. Maintenus dans les ruches, ils sont, avec tous les déchets humides qu'ils renferment, des lieux de culture rêvés pour les spores multiples qui sont toujours en grand nombre dans nos ruches. En quelques jours de température tiède, ils se couvrent de cette fine ouate gris-blanc et s'imprègnent d'une odeur forte capable de se transmettre au miel logé par la suite dans ces rayons.

Donc, mon cher débutant, ne laissez jamais à vos colonies les rayons superflus. Mieux vaut les avoir dans une armoire et les retrouver intacts au printemps plutôt que d'être obligé de les retirer pour les mettre au rebut quand les beaux jours seront de retour. N'oublions pas qu'une grande partie des abeilles va disparaître avant les grands froids ou au cours des premières semaines d'hivernage et que le volume laissé à une colonie doit être proportionné à la force de cette dernière. Huit cadres sont largement suffisants pour les ruchées les plus fortes. Mettez la colonie au milieu de la ruche, encadrez-la de partitions étanches que les abeilles propolisent encore à l'avant et à l'arrière pour supprimer tous courants d'air néfastes. Sur les cadres, une bonne couverture poreuse, si possible, mais conservant bien la chaleur et vos colonies seront prêtes à affronter les rigueurs hivernales quand vous aurez pris soin de reculer le corps de ruche sur le plateau de manière à laisser une fente à l'arrière deux à trois millimètres.

Gingins, le 18 août 1953.

M. SOAVI.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

A propos des « abeilles géantes » obtenues par la méthode Carlsson

Dans les Echos de Partout du « Journal suisse d'Apiculture » de juillet 1953, page 205, nous parlions des « abeilles géantes » obtenues par le Suédois Carlsson au moyen d'une nourriture spéciale.

Le Dr A. Maurizio, de l'Institut du Liebefeld, nous prie de mettre en garde les apiculteurs romands qui seraient tentés d'essayer cette nourriture soit-disant magique. Elle l'est, en effet, non pas pour les abeilles, mais pour la poche de son inventeur exploitant de la sorte la naïveté humaine qui, comme chacun le sait, n'a pas de limites !